

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos

Nível de Continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

2002

1.ª FASE

1.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

- Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido:

Dicionários unilingues e bilingues.

V.S.F.F.

517/1

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

ET LE PREMIER PAVÉ CABOSSA UN FOURGON BLEU NUIT

Samedi 4 mai 1968

Planté rue des Écoles, le gardien de la paix Misson espérait la relève. Il était fourbu par deux journées très pénibles dont il se souviendrait longtemps. Il n'avait pas l'habitude du casque et de cette jugulaire qui lui sciait le menton, et comment tenir une longue matraque
 5 sans avoir la mine agressive? Voilà des heures que les Parisiens du week-end se baladaient dans les décombres et s'approchaient, le dévisageaient, l'étudiaient de près. Ma parole! Ils le prenaient pour un spécimen de zoo, un but de promenade, ils le montraient aux enfants! Il y avait eu de la casse, d'accord, mais certains le regardaient avec des soupçons. Les collègues avaient exagéré, cette nuit; au commissariat, on racontait que des employés du
 10 métro avaient été matraqués contre les portes de la station Luxembourg, que des consommateurs, à une terrasse trop proche de l'émeute, avaient reçu des coups sérieux, mais il faut comprendre, hein: quand des forcenés vous attaquent avec des boulons et des barres de fer, on se défend sans faire le détail. On fonce et on frappe.

Au début, l'opération s'était déroulée comme prévu. Misson, déjà casqué, mais dans son
 15 uniforme bleu de tous les jours, avait pris position avec ses collègues devant le portail de l'université. À 16h 45, ils étaient entrés dans la cour principale derrière le commissaire de l'arrondissement qui les emmenait. Au pied des statues, sur les marches de la chapelle, des centaines de jeunes palabraient et s'échauffaient. Le commissaire s'expliqua; le recteur avait appelé la police car il redoutait des incidents graves. Puis il parla avec les plus
 20 politiques des étudiants, ceux qui tenaient un porte-voix: «Si vous sortez dans le calme, on vous conduit au métro voisin.» Pour s'épargner un affrontement, l'accord avait été conclu. Les jeunes filles quittèrent en premier la Sorbonne pour rejoindre les attroupements de la rue; les garçons avaient été poussés dans les cars, et Misson distribua des bourrades pour y faire grimper des récalcitrants qui hurlaient: «La Sorbonne aux étudiants!». Voyant ces
 25 remous, écoutant ces cris, la foule du dehors renfloua vers les bâtiments; Misson entendit: «Libérez nos camarades!» et, tandis que des furieux tambourinaient des poings contre les paniers à salade qui démarraient: «CRS-SS!», il se tourna vers l'agent de police qui l'aidait à tasser un excité dans le dernier fourgon:

- Voilà qu'ils nous prennent pour des CRS¹!
- 30 – Ils savent tout mais ne connaissent rien.
- Des fils à papa...

Un bruit violent l'interrompt. Un pavé venait de heurter le pare-chocs arrière du fourgon. Ce fut l'engrenage, les charges, les lacrymogènes, les incendies, une bataille que la pluie apaisa vers onze heures du soir.

¹ Compagnie républicaine de sécurité.

35 Par miracle, Misson n'avait pas été blessé comme tant de ses collègues, qu'il avait vus emportés sur des brancards. [...] «Vivement ce soir», pensait encore Misson, vivement qu'il rentre chez lui près du boulevard de Rochechouart, dans l'immeuble tranquille où sa femme tenait la loge de concierge. Il sortira les grosses poubelles en fer sur le trottoir, ensuite il prendra une douche, et, en robe de chambre, M. et Mme. Misson avaleront une soupe aux
40 poireaux devant le quatrième épisode des *Chevaliers du Ciel*, sur la première chaîne, juste après *Télé Soir* de Léon Zitrone. Le catch passait trop tard, tant pis, parce qu'il allait se coucher de bonne heure, ah oui...

Patrick Rambaud, *Le Monde*, 5 mai 1998

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1. En attendant d'être remplacé, Misson

- a) était fier de sa tenue de gardien de la paix.
- b) se rappelait les événements qui avaient marqué ses dernières journées.
- c) se réjouissait des commentaires que les passants faisaient à son égard.

1.2. Lorsque Misson et ses collègues ont commencé à arrêter les étudiants,

- a) ceux qui ont reçu des coups ont riposté.
- b) ceux qui étaient à l'intérieur de la Sorbonne ont décidé d'obéir au recteur et sont sortis calmement.
- c) ceux qui étaient à l'extérieur de la Sorbonne ont réagi.

1.3. Comme la bataille entre les étudiants et les forces de l'ordre venait de commencer, Misson

- a) a dû arrêter sa conversation avec l'autre agent.
- b) a craint que les pavés ne soient jetés contre lui et ses camarades.
- c) s'est caché derrière un fourgon pour ne pas être blessé.

1.4. Après les deux journées de «guerre», le seul désir de Misson était

- a) de se balader paisiblement dans les rues de Paris pour voir les dégâts provoqués par les étudiants.
- b) de retrouver son calme et reprendre sa routine quotidienne.
- c) de regagner son poste au commissariat pour remplacer les agents qui avaient été blessés.

V.S.F.F.

517/3

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. D'après le texte, mais sans le recopier, identifiez les sentiments de Misson ce 4 mai 1968, juste avant d'être relevé.

2.2. Après deux journées «très pénibles», Misson a hâte de rentrer chez lui. Justifiez cette hâte, en vous rapportant:

2.2.1. à ce qu'il va y retrouver.

2.2.2. à ce qu'il laisse derrière lui.

3. Expliquez par une phrase complète le sens de l'expression en caractères gras:

«Ils le prenaient pour un spécimen de zoo...» (lignes 6-7).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

Debout à l'angle de la rue Saint-Jacques depuis sept heures du matin, les jambes gourdes, déjà fatigué d'attendre en vain, le gardien de la paix Misson accepta une cigarette de son chef de rang, même si ça n'était pas autorisé pendant le service. Et zut! pensait-il, on est bien braves de tout subir, les engueulades et les pavés! Cette nuit, il avait reçu chez lui son programme de la journée. [...] Il avait pris l'un des premiers métros, en tenue, avec son casque accroché au derrière. Il n'aimait pas trop. Pour affronter les voyageurs du matin, il préférait circuler en compagnie de deux ou trois collègues. Ensemble, ils supporteraient mieux les regards ironiques.

Maintenant, par la rue des Écoles, montaient [...] des groupes de jeunes; ils approchaient de la Sorbonne et des premiers rangs de policiers casqués. Une toute jeune fille [...] l'avait fixé droit dans les yeux: «T'as le droit de fumer pendant le boulot, toi?».

Patrick Rambaud, *Le Monde*, 5 mai 1998

II

• Traduisez en français:

A Sorbonne é encerrada [...], os estudantes manifestam-se no Quartier Latin, erguendo a primeira barricada no Boulevard Saint-Michel. Os CRS varrem toda a zona, com bastonadas e gases lacrimogéneos, prendem alguns jovens enquanto tentam abrigar-se das primeiras pedras que chovem sobre eles. Os confrontos prolongar-se-ão até à noite, nesse 3 de Maio em que os estudantes encontram, pela primeira vez, debaixo da calçada, a praia.

Albano Matos, *Diário de Notícias*, 3 de Maio de 1998

III

- Le 3 mai 1968, le gardien de la paix Misson a participé à un épisode qui marque le début des émeutes de Mai 68.

Dans l'œuvre littéraire que vous avez lue intégralement, il y a sans doute aussi un épisode qui vous a particulièrement marqué(e). En 100/110 mots, situez-le dans l'ensemble de l'œuvre et justifiez votre choix, après avoir indiqué le titre et l'auteur de cette œuvre.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.
(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)



Photo *Le Monde*, 5 mai 1968

1. En vous appuyant sur ce que la photo ci-dessus vous suggère et sur tout ce que vous savez sur les «journées pénibles» de Mai 68 dont parle Misson, faites le récit, à la première personne, d'une de ces journées, tel que ce jeune reporter aurait pu le faire.
2. Mai 68 n'a pas été la seule période agitée que Paris ait connue. Souvenez-vous d'une autre époque de l'Histoire de France et choisissez une journée où les français sont descendus dans la rue pour montrer leur mécontentement ou, au contraire, leur joie. Rédigez un texte, sous forme d'article de journal, où vous décrivez cette journée.

FIM

V.S.F.F.

517/5

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.	15 pontos
2.2.		
2.2.1.	10 pontos
2.2.2.	10 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal 90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

Total **200 pontos**